



**HUBERT REEVES** et son équipe Coordination: Nelly (Ligue Roc) [opinions@canoe.com](mailto:opinions@canoe.com)

## Quand les fleuves meurent...

**L**e 12 mars 2006, un journal anglais, *The Independent*, annonçait que plus de la moitié des plus grands fleuves du monde sont sérieusement pollués.

Si on passe en revue les fleuves de la planète, certains noms sont plus fréquemment cités que d'autres : le Rio Grande, le Nil, le Yangzi Jiang, le Murray, le Danube...

Prenons quelques exemples en Europe.

Les PolyChloroBiphényles sont des dérivés chimiques chlorés ininflammables très utilisés jusqu'en 1987 pour l'isolation électrique des transformateurs et des condensateurs, ou la lubrification des turbines et des pompes. Peu biodégradables, peu solubles dans l'eau, ils se sont fixés principalement sur les sédiments dans les cours

**Ce n'est pas simple de réparer les dommages causés**

d'eau. Cela affecte, par exemple, les fleuves Somme et Rhône, et l'estuaire de la Seine.

La fédération France Nature Environnement estime que « la contamination aux PCB est bien d'ampleur nationale et nous ne sommes qu'au début de la multiplication des constatations de pollution et des interdictions de consommation de poissons sur les territoires concernés » !

En effet, ce n'est pas l'eau elle-même qui est polluée, mais les sédiments. Et la concentration des PCB se fait le long des chaînes alimentaires jusqu'aux poissons que les humains mangent...

Solution ? On se dit qu'il faudrait dépolluer les sédiments. Facile à dire, mais dangereux à effectuer. Le remède pourrait être pire que le mal, le dragage remettant en suspension les PCB dans l'eau ou découvrant les sédiments contaminés que d'autres auraient recouverts.

Et en attendant de circonscrire au mieux les zones les plus contaminées, les pêcheurs professionnels doivent être aidés...

Ce n'est pas simple, en pareil cas, de réparer les dommages causés.

### LA VOLGA EST EN PÉRIL

La Volga, le plus grand fleuve du continent européen, prend sa source entre Moscou et Saint-Petersbourg, puis se jette dans la mer Caspienne. Les activités humaines génèrent d'impressionnants tonnages d'eaux usées qui polluent le fleuve

La liste des polluants est longue : phénoles, produits pétroliers, ammonium, nitrate d'azote, du zinc dans une concentration de 17 à 91 % supérieure aux plafonds tolérés. Mais, selon les scientifiques, la Volga est principalement contaminée par des substances organiques dont la décomposition utilise l'oxygène de l'eau au détriment des poissons qui s'asphyxient. Et sont pointés du doigt les innombrables cadavres de poissons tués dans les turbines des centrales hydroélectriques.

Solution ? Il faut aérer l'eau pour permettre au plancton et aux poissons de res-

pirer. Des scientifiques ont conçu une méthode simple et peu onéreuse de ressusciter le fleuve et ses lacs. On pourrait pulvériser dans le courant des bulles d'air qui permettent au plancton et aux poissons de survivre. Oui, mais il faudrait décider de passer aux actes. Et ce n'est toujours pas le cas.

Quand la solution est simple, encore faut-il que le feu vert soit donné.

Faire revivre les fleuves, c'est possible, et prenons l'exemple du Saint-Laurent pour y croire !

Le Saint-Laurent, l'un des grands fleuves du monde, a failli mourir empoisonné. Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, la qualité de ses eaux s'est détériorée au point qu'il devenait un fleuve-poubelle.

La solution a été trouvée et mise en œuvre. Des budgets fort importants ont été consacrés à l'assainissement des eaux usées et à la réduction des pollutions agricoles. Et on a assisté à la remontée de la qualité de l'eau du fleuve.